

# PORTRAITS DE CHEZ NOUS

Propos recueils par Montserrat Estruch (août 2023)

---

## Noces d'or de la chapelle de Perly-Certoux avec ses paroissiens



Depuis 50 ans, plantée au milieu des champs, on me trouve belle, élancée comme une grande voile blanche qui invite à la prière. On m'appelle « la chapelle de Perly ». J'ai été conçue par les architectes MM Francesco, Paux et Vicari ; c'était un projet original que l'on peut trouver harmonieux ou insolite et j'ai été baptisée par Mgr Bonifazi, vicaire épiscopal, le 9 juin 1973.

J'ai été dédiée à Saint Jean Baptiste. Peut-être est-ce le fait que la région était plutôt marécageuse, ce qui a fait penser au Jourdain et donc au baptême de Jésus ? Peu importe, il est devenu mon compagnon d'intérieur.

Si l'extérieur peut être discuté, à l'intérieur, assez dépouillé, où il règne une lumière chaude aux rayons du soir, grâce aux vitraux de Cingria, je ressens une atmosphère sereine et priante. Le plafond qui file dans une ligne très pure semble dresser ce sanctuaire vers le ciel et rappeler qu'il faut poursuivre sa marche et non s'arrêter et s'installer.

Qu'on m'aborde par le nord, le sud, l'est ou l'ouest, j'offre différentes facettes.

Selon les dires de l'un des architectes : « Je n'ai pas construit une église, j'ai habité un espace... »



« Pour moi, une église – je désigne ici l'édifice – demeure un symbole extraordinaire accordé à l'attention des hommes, des femmes, des enfants de ce temps et de tous les temps. A Perly-Certoux, le symbole est particulièrement fort. Il me parle. J'aime les lignes franches, épurées du bâtiment. A la rigueur des murs qui dressent le sanctuaire vers le ciel répond la douceur des toits penchés avec tendresse vers la terre » a écrit le pasteur Etienne Sommer lors du 40<sup>e</sup> de la chapelle.

J'ai eu une histoire mouvementée depuis ma naissance.

Fille de la paroisse de Confignon, par la mise en place de nouveaux secteurs, qu'allais-je devenir ? Il faut dire que j'avais un passage difficile. Ma santé se détériorait progressivement, mes murs suintaient à cause de l'humidité, le froid régnait et ma vue baissait.

La collaboration pastorale avec la paroisse de Plan-les Ouates continuait à se développer, avec l'arrivée de Marc Lang en 1997, assistant pastoral pour la paroisse de Plan-les-Ouates et Soeur Emmanuelle Donzallaz, l'interlocuteur pastoral pour la communauté de Perly-Certoux. L'abbé Jean Kaelin se retirait progressivement de ses activités pastorales à Perly-Certoux. Nous célébrâmes une belle messe d'adieu en son honneur, le samedi 27 mai 1995.

Les conseils de communauté de Plan-les-Ouates et Perly-Certoux fusionnèrent. Gérard Bondi, curé à Notre-Dame des Grâces, devenait le curé modérateur de notre sous-secteur.

Finalement, une convention de passage de Confignon à Plan-les-Ouates a été signée le 23 juin 2000, jour de la fête patronale (St Jean Baptiste). Une messe en présence de Mgr Pierre Farine a été célébrée pour fêter cette transition. Ce jour-là, celui-ci appela notre communauté « la précieuse petite violette du bout du canton... »

Malgré une certaine réticence – il faut dire que la dot était entachée de nombreuses charges importantes – j'ai été donc adoptée par la paroisse de Plan-les-Ouates, qui est devenue la paroisse de « Plan-les-Ouates-Perly-Certoux » .

Ce nouveau souffle m'a mise en route. Grâce à la ténacité et au désir des habitants du village, grâce à des dons généreux, j'ai repris vie. Quel bonheur !

Des travaux de chauffage et d'éclairage ont apporté un certain confort même si, actuellement, je ressens une certaine faiblesse.

En 2005-2006, Il y eut encore des remaniements lorsque la structure du sous-secteur fut remplacée par celle d'une unité pastorale qui fut baptisée « Unité pastorale des Rives de l'Aire ». C'est Heiko Deluz qui était assistant pastoral à cette époque. Il fut remplacé par Catherine Menoud en 2006.

En 2010, l'abbé Philippe Matthey remplaçait Gérard Bondi comme curé modérateur de l'Unité pastorale des Rives de l'Aire et en 2016 nous accueillons le père Yves Cornu dans notre UP.



C'est avec reconnaissance que j'accueille une communauté qui se rassemble pour prier et célébrer la foi qui l'anime. Que de joies et d'émotions j'ai vécues à travers les différents groupes qui ont occupé mes murs : les groupes de caté, les baptêmes, les mariages, les communions, les derniers A Dieu. Mais aussi la vie apportée par les célébrations liturgiques, les temps forts de Noël avec l'excitation de la crèche vivante, les Rameaux animés par les ados et les animations musicales.



J'affectionne particulièrement notre rassemblement de la vigile pascale ; voir la communauté réunie dans la nuit, éclairée par ce feu nouveau qui nous emplit d'espérance est un ressourcement intérieur.

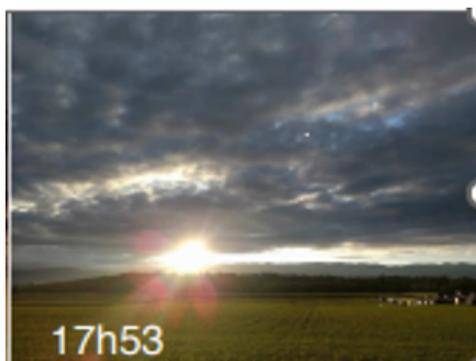
J'ai ouvert mes portes à nombre de célébrations de toutes les confessions chrétiennes : catholique, bien sûr, mais aussi les communautés protestante, orthodoxe érythréenne. Une belle ouverture à l'œcuménisme.



De manière plus intime, j'accueille avec reconnaissance ces lumignons déposés par des fidèles ou des personnes de passage qui confient leur fardeau, expriment des remerciements en mes murs ou qui entrent simplement pour se ressourcer, dans ce lieu de vie, accueillant et chaleureux.

La qualité de mon acoustique a donné lieu à l'organisation de concerts et de spectacles. La présentation de la Messe sur le monde, de Teilhard de Chardin, reste tout particulièrement gravée dans ma mémoire .

Lors de la belle fête d'inauguration de la mosaïque, représentant mon saint patron, le 15 juin 2019, l'Esprit de Dieu avait soufflé fort, ce jour-là, passant de la tempête à l'apaisement et au partage.



Du fait de ma position, entre Perly et Certoux, et grâce aussi à l'excellente collaboration avec nos autorités de Perly-Certoux, je favorise la rencontre et des manifestations entre les villageois.

« Chercher des occasions de convivialité » suggère le pape François. Ce n'est pas ce qui a manqué au cours de ces années.



De nombreuses fêtes et kermesses ont égayé ma vie. Beaux moments de fraternité de soutien et de convivialité. C'est tout un village qui m'entoure lors de ces manifestations. Sur les visages des personnes qui se rencontrent dans ces moments, on peut lire la joie et le plaisir d'être là.



J'ai aussi eu la grande chance d'être entourée et soignée par des personnes aimantes et responsables : Gabrielle Matthieu, qui a été la gardienne de la chapelle durant plus de 72 ans, Sylvane Chabbey, qui m'a apporté soin et tendresse, Laurette Gigon toujours attentive à ce que le vin de messe soit bon, Marie France Faist, présence discrète, Liliane Mattana qui enchantait mes murs de sa musique, Simone Bowman qui s'occupe de moi avec générosité et tous ces bénévoles qui, fidèlement, sont venus ouvrir mes portes tous les week-ends. Je les remercie du fond du cœur. Toutes ces personnes qui ont eu à cœur de mettre à disposition leur temps, leurs compétences et leur bonne volonté. Elles m'ont permis de vivre jusqu'à nos jours grâce à leur engagement de foi et d'amour.



Cependant, la vieillesse physique révèle des maladies chroniques ; mon chauffage est toujours vacillant, mes pieds toujours humides, et les frais d'entretien coûtent cher. Face à des prix de l'énergie qui augmentent, j'ai dû me résoudre à célébrer la messe dans ma petite salle des catés, cet hiver, par souci d'économie.

Je sens que le nombre de fidèles diminue. Serait-ce la fin du service pour moi ? J'ai espoir que non ; j'ai encore à donner pour apporter paix et sérénité. Sous une autre forme ? Peut-être... l'avenir nous le dira. Mais déjà, je rends grâce au Seigneur pour la richesse des liens tissés tout au long de ces années et qui me permettent de fêter, ce 24 juin, mon jubilé dans la prière et la joie du partage.



En son temps un groupe de paroissiens avait organisé un sondage auprès de la population intitulé : « Etes-vous attachés à conserver ce lieu ? » On pourrait aujourd'hui reposer la même question. Le défi est lancé.

En cette période de tourmente, à chaque lever de soleil, j'espère avoir la patience d'attendre une solution qui me remplisse de nouveau de ferveur, de joie et de rires afin de manifester notre foi.

## Entrez chez moi et admirez :

### Les vitraux d'Alexandre Cingria (1922/24)

Ces vitraux proviennent de l'ancienne chapelle de Perly-Certoux.

Le vitrail « Notre Dame de Ré », est inspiré d'une image miraculeuse de la vierge allaitant Jésus qui, selon la légende, a saigné lorsqu'un habitant de la commune de Ré (Valle Vigezzo), en 1494, a jeté un caillou contre cette image après avoir perdu au jeu. Ce vitrail a été exposé dans le pavillon suisse en 1925 à l'exposition internationale des arts décoratifs de Paris. Les deux vitraux de Cingria présentent ce Dieu qui nous rejoint dans l'intime de notre humanité pour nous donner la vie. Une vie qui certes n'échappe pas à la souffrance – les vitraux ne la dissimulent pas –, mais qui rayonne de quelque chose en plus.



Notre Dame de Ré



Le Sacré-Coeur

## L'icône du tabernacle

Cette icône avait été achetée par Mme Savigny à une brocante au sud de la France et offerte à la chapelle en 1973. Elle fut alors fixée sur le tabernacle.



Pour marquer le 40ème anniversaire de la chapelle, le conseil de paroisse avait décidé de changer la porte du tabernacle. La nouvelle porte rappelle la croix, le pain et le vin et fut réalisée par François Reusse de Troinex, orfèvre d'art sacré.

## Le triptyque



Ce triptyque (d'origine auvergnate) a été acheté par un habitant de Certoux lors d'une vente au sud de la France et a été entreposé pendant de nombreuses années dans son grenier. A son décès, dans les années 90, il a légué par testament cette œuvre pour qu'elle soit accrochée dans la chapelle de Perly avec des consignes précises de son installation.

## La statue de St Jean Baptiste

Pendant la préparation de la commémoration du 30ème anniversaire de la construction de la chapelle de Perly-Certoux, l'idée vient de la doter d'une statue de son saint patron : St Jean Baptiste.

La commande d'une superbe statue en bois sculpté est passée à Mr Siro Vierin, œuvrant à St Oyen dans le Val d'Aoste.

Son travail débute en septembre 2004. En observant cette œuvre, on voit la minutie du travail de l'artiste et l'utilisation judicieuse de la texture du bois de tilleul.

Le 1er juin 2005 elle est bénie, en même temps que celle de Saint Barnard de Menthon à Plan-les-Ouates, par M. le Curé G. Bondi, au cours d'une fête paroissiale qui s'est terminée par un repas servi dans la salle de réunion de la Chapelle.



## Une cloche déterrée

Fondée en 1879 par les frères Paccard, elle fut d'abord destinée à la « chapelle de la persécution » de Confignon, pendant que l'église de ce village était occupée. Puis, lorsque les catholiques purent à nouveau accéder à leur église, la cloche, Marguerite-Marie mineure, fut déposée à la cure où elle sommeilla longtemps en attendant que la nouvelle chapelle soit construite. Après avoir reçu quelques soins, elle fut enfin hissée à la chapelle. Cette cloche d'un diamètre de 44 centimètres, porte le nom de Confignon sur son manteau, un Sacré-Cœur percé d'une lance et surmonté d'une croix, une Vierge et un chérubin. Le bord inférieur du manteau est orné de feuilles de chêne.



## La croix



Sur ces hauts murs blancs, élancés vers le ciel la croix est posée comme un lien entre la terre et le ciel, un phare qui guide et veille sur le village.

Elle fut forgée par Michel Blondin (entrepreneur à Certoux), qui l'offrit gracieusement à la paroisse.

## La mosaïque

La mosaïque de Saint Jean-Baptiste fait partie du Chemin de Joie qui parcourt Genève.

Elle décore la façade de la chapelle. Ce parcours artistique et de foi sur le thème de la Résurrection conçu et composé par l'atelier d'art spirituel du Centre Aletti (Rome) fait partie d'un itinéraire de treize églises .

La bénédiction de la mosaïque a eu lieu le 15 juin 2019.

